

MORT DU BEAU-FRÈRE DU PAPE



Jean Parolin, beau-frère du Saint-Père, vient de mourir à Riese, où il était conseiller municipal et propriétaire d'une auberge.

Il y avait épousé Mlle Thérèse Sarto.

Une maladie interne, dont il souffrait depuis des années, avait pris un caractère aigu il y a quelques jours seulement. Jusqu'à la fin, il conserva la lucidité d'esprit. Au moment de la mort, il était entouré de son épouse, de ses fils, de ses brus et de ses neveux qu'il édifia par la piété avec laquelle il reçut les derniers sacrements ; le Saint-Père lui avait envoyé une bénédiction spéciale. Bien qu'il fut âgé de 77 ans, il avait l'aspect d'un sexagénaire.

Les électeurs de Riese l'avaient fait entrer au Conseil municipal alors qu'il était encore tout jeune. Dans les scrutins qui se sont succédés depuis, il est toujours arrivé en tête de la liste. N'est-ce pas la meilleure marque de l'estime dont il jouissait auprès de ses compatriotes ?

Aussi toute la commune de Riese est-elle en deuil à l'occasion de sa mort. La nouvelle fut aussitôt télégraphiée au Saint-Père par l'intermédiaire de Mgr Bressan qui reçut aussi connaissance des dispositions prises pour les funérailles.

« M. Parolin, dit le *Corriere d'Italia*, était une remarquable figure d'homme probe et intelligent, plein de brio, une de ces figures qui font davantage aimer les vieux temps, parce qu'ils en sont le miroir. Populaire et modeste, il personnifiait bien la famille du pape ».

Son fils, Mgr Parolin, archiprêtre de Possagno, reçoit des condoléances de toutes parts. Le patriarche de Venise lui a télégraphié, ainsi qu'à la vénérable veuve.

Après l'élévation de son beau-frère à la tiare, M. Parolin ne changea rien à ses habitudes modestes. Il voulut maintenir,